

FranceAgriMer

> Les synthèses de FranceAgriMer

juillet 2015 • numéro **30**

VINS



VINS COMMERCE EXTÉRIEUR BILAN 2014



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr



Le contexte mondial	p.4
Le potentiel de production mondial	p.4
La consommation mondiale	p.5
Les échanges internationaux	p.5
Focus sur les principaux exportateurs	p.6
Les importations françaises de vin	p.8
Les importations françaises de vin par catégorie	p. 8
Les importations françaises de vin par provenance	p.10
Les exportations françaises de vin	p. 12
Les exportations françaises de vin par catégorie	p.12
Les exportations françaises de vin par destination	p.16
Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux	p.18

Potentiel de production mondiale

D'après l'OIV, la superficie viticole mondiale atteindrait 7,55 millions d'hectares en 2014, un chiffre en légère croissance par rapport à l'année passée. Les surfaces prises en compte correspondent à des vignes de cuve, de table ou à sécher, qu'elles soient en production ou non encore en production.

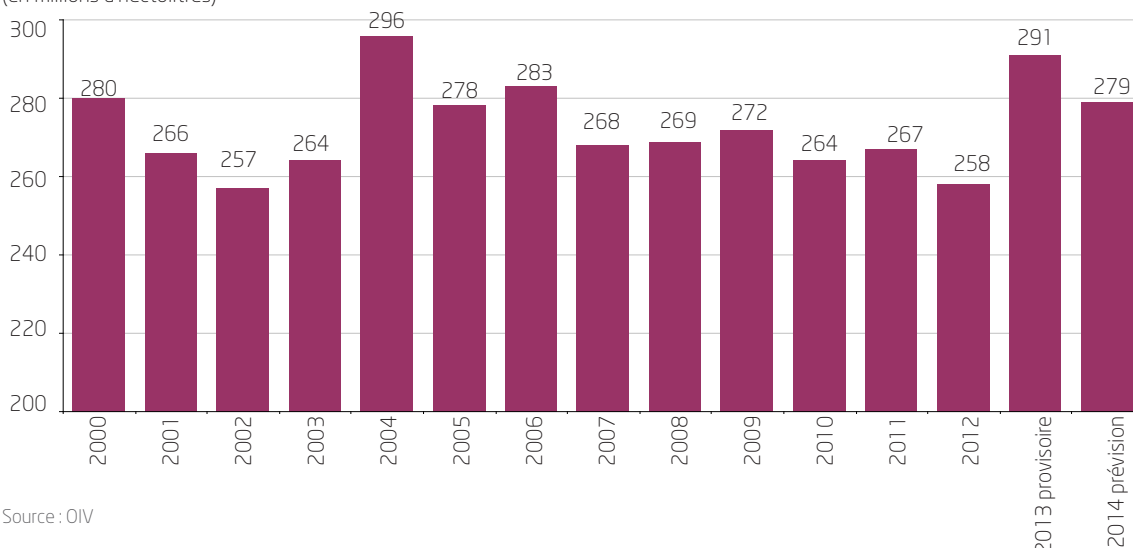
En Europe, la réduction de la taille du vignoble se poursuit. Celle-ci est plus lente aujourd'hui que les années passées du fait de l'arrêt de programmes européens visant à réguler le potentiel viticole. Si globalement les surfaces viticoles se stabilisent, certains pays voient leur vignoble continuer à reculer (Italie, Portugal).

La progression du vignoble hors Europe s'explique par une croissance notable des surfaces viticoles en Chine, en Argentine et au Chili. Dans les autres grands pays viticoles, ces surfaces sont stables ou en légère croissance. L'Australie étant un cas particulier où on observe une réduction du vignoble depuis deux ans.

En 2014, la production mondiale de vin (hors jus et moûts) est estimée à 279 millions d'hectolitres par l'OIV. Elle est certes en recul par rapport à la production 2013, qui avait atteint un niveau particulièrement haut, mais elle se situe au dessus de la moyenne quinquennale 2009-2013.

Évolution de la production mondiale de vin

(en millions d'hectolitres)



Source : OIV

La production européenne (Union européenne à 28) représente près de 60 % de la production mondiale de vin et les trois principaux pays producteurs de vin dans le monde sont européens : France, Italie et Espagne. L'année passée, l'Italie et l'Espagne avaient atteint de très forts niveaux de production, qui avaient entraîné une importante hausse de la production mondiale. En 2014, les productions de ces deux pays se situent de nouveau dans la moyenne. La France, qui, à l'inverse, avait connu une production faible en 2013, repasse à la première place des pays producteurs de vin dans le monde en 2014.

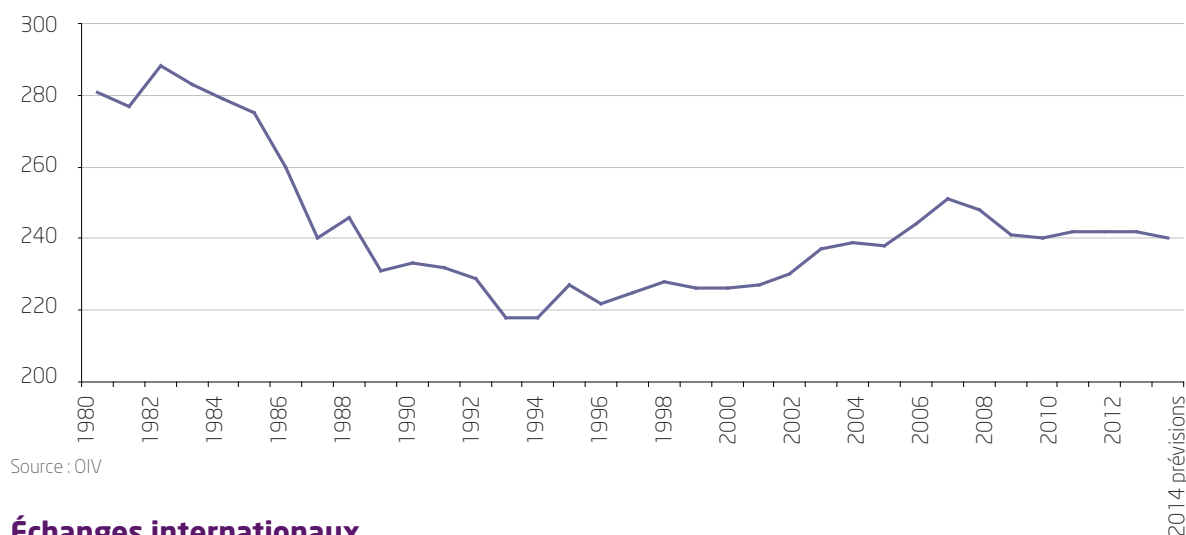
Les États-Unis et l'Argentine, respectivement 4^{ème} et 5^{ème} plus grands pays producteurs de vin dans le monde, enregistrent des niveaux de production élevés et relativement stables par rapport à 2013, tandis que la production chilienne chute cette année. L'Afrique du Sud reste quand à elle stable, la Nouvelle-Zélande établit un nouveau record en 2014 et l'Australie recule légèrement mais reste à un niveau élevé.

Consommation mondiale

La consommation mondiale de vin atteindrait 240 millions d'hectolitres en 2014. La dynamique observée à la sortie de la crise économique de 2008/2009 reste donc d'actualité avec une consommation mondiale qui stagne depuis cinq ans. Cette stabilité est en réalité le reflet de deux tendances distinctes, à savoir, un recul de la consommation de vin dans les pays traditionnellement consommateurs et un développement de cette consommation dans de nouveaux marchés.

Consommation mondiale de vin de 1980 à 2014

(en millions d'hectolitres)



Source : OIV

Échanges internationaux

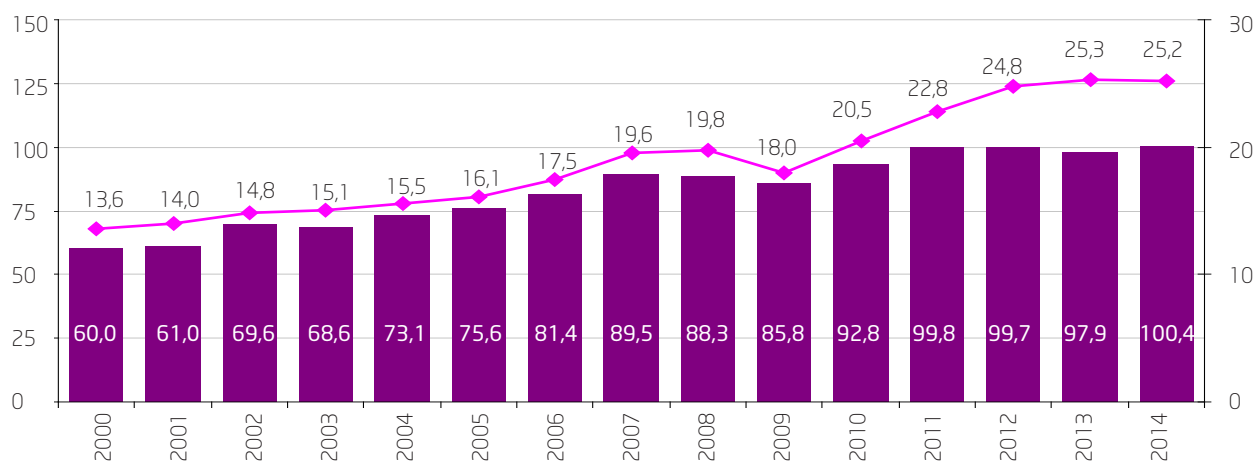
Les exportations mondiales de vin renouent avec la croissance en volume en 2014 avec + 3 % par rapport à 2013. L'Espagne a vu ses volumes exportés augmenter de façon considérable (+ 24 % par rapport à 2013) et est devenu le 1^{er} exportateur mondial en volume en 2014.

La valeur dégagée par ces exportations est en très léger recul par rapport à l'année passée (- 0,3 %). Cette baisse est avant tout imputable aux exportations de vin en vrac, moins bien valorisées notamment du fait des importantes disponibilités espagnoles. Mais la diminution des exportations en valeur touche plus largement les grands pays exportateurs, à l'exception de l'Italie, du Portugal et de la Nouvelle-Zélande.

Évolution des exportations mondiales de vin

(en millions d'hectolitres)

(en milliards d'euros)



Source : Global Trade Atlas



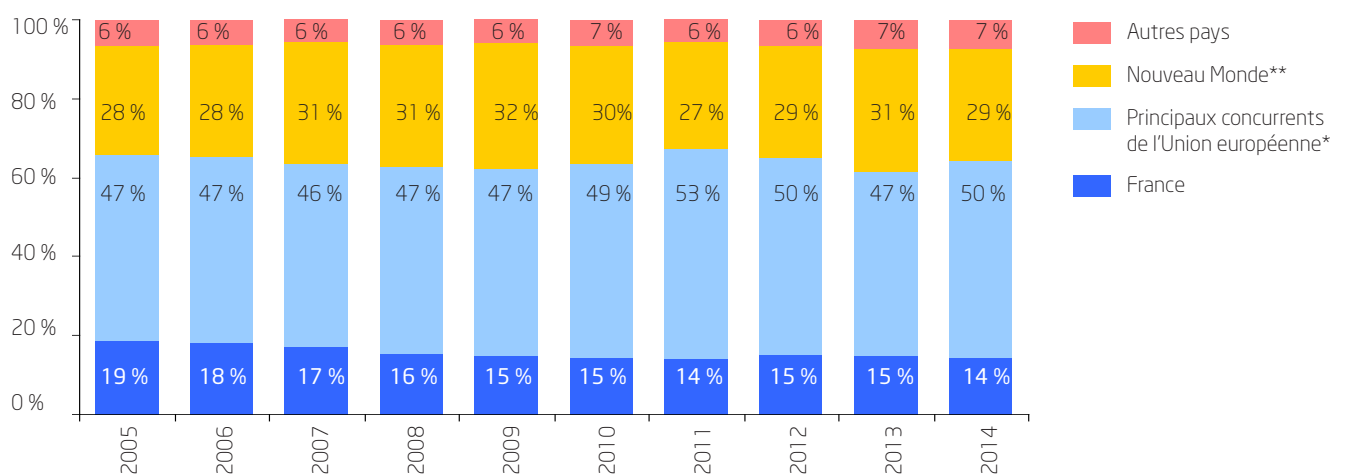
La part de marché de la France dans les exportations mondiales reste relativement stable depuis 2009. Les gains de parts de marché en volume s'effectuent surtout grâce au vin en vrac, qui permet aux pays d'exporter de gros volumes du fait de facilités logistiques mais aussi de prix potentiellement plus attractifs. La part de marché en volume des principaux concurrents de l'Union européenne augmente ainsi en 2014 sous l'effet des bonnes performances de l'Espagne à l'export sur ce segment.

Le poids des vins en vrac dans les échanges mondiaux a cru depuis le début des années 2000, il est stable depuis 2011 à environ 37 %, en volume. Il existe cependant une forte variabilité des fournisseurs du marché mondial des vins en vrac qui est liée aux disponibilités et donc aux niveaux de production des pays qui y sont positionnés.

Les vins tranquilles en bouteille sont toujours majoritaires dans les échanges, en volume et en valeur, mais la part qu'ils représentent est passée de 65 % en 2000 à 55 % aujourd'hui, un chiffre stable depuis 2011. Les vins mousseux en bouteille apparaissent comme le segment le plus dynamique à l'export, avec une croissance en volume (+ 8 % entre 2013 et 2014) et en valeur (+ 6 %) mais également une progression continue de leur part dans les échanges depuis 2000 qui est passée de 5 à 7 % en 2014.

Parts de marché volume dans les échanges internationaux

(en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas, OIV

* Allemagne, Espagne, Italie, Portugal

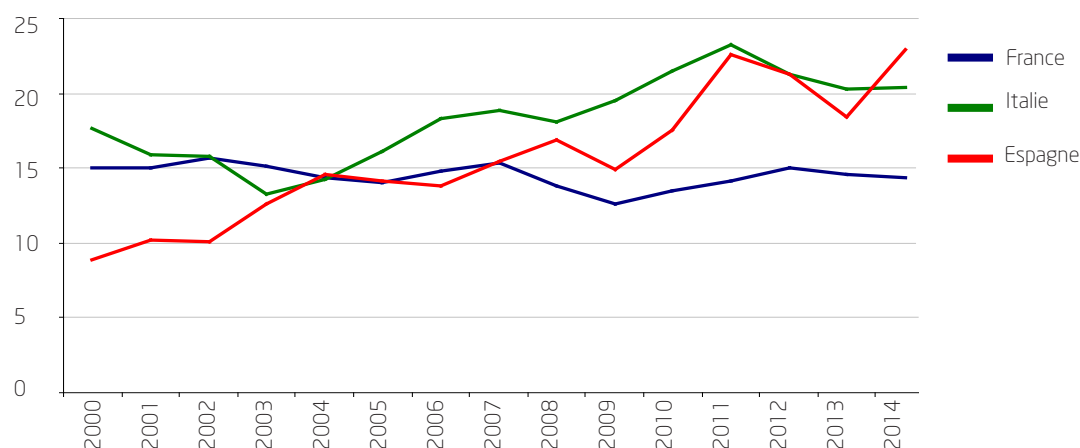
** Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, États-Unis, Nouvelle-Zélande

Focus sur les principaux exportateurs

Les exportations françaises sont restées globalement stables en volume depuis le début des années 2000, si l'on excepte les années 2008 et 2009 où elles ont chuté du fait du contexte de crise économique mondiale. Il est par ailleurs intéressant de noter que l'effet de la crise a été également marqué pour les exportations espagnoles, peu pour les exportations italiennes et faible dans les deux cas en ce qui concerne la valeur alors que c'est à l'inverse ce qui a le plus pénalisé la France en 2009.

Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vin

(en millions d'hectolitres)



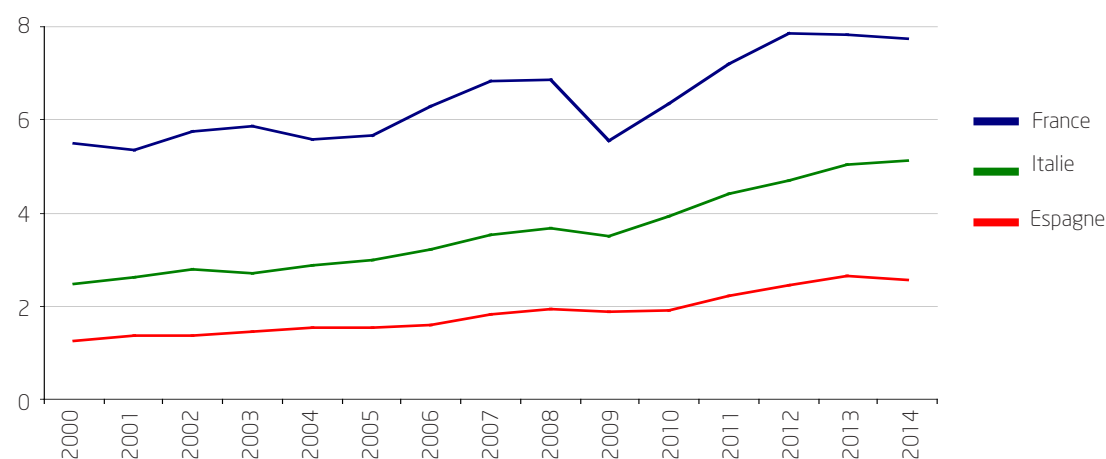
Source : Global Trade Atlas

Entre 2013 et 2014, la France a vu ses exportations diminuer en volume et en valeur. L'Italie est le seul pays qui réussit à progresser en volume et en valeur grâce à des exportations de vin mousseux en nette hausse. La valeur totale dégagée par les exportations espagnoles est en baisse bien que les volumes exportés aient connu une forte croissance, ce qui s'explique par le poids des vins en vrac dans les exportations (55 % en 2014) et par la diminution de leur prix (- 35 % entre 2013 et 2014).

La France reste le premier pays exportateur de vin dans le monde en termes de valeur dégagée. La France creuse l'écart avec ses deux principaux concurrents après 2009, mais les exportations françaises se stabilisent en valeur depuis deux ans, alors que les exportations italiennes progressent toujours. En revanche, l'Espagne, qui a vu ses exportations se développer fortement en volume ces quinze dernières années reste bien derrière l'Italie et la France en valeur.

Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vin

(en milliards d'euros)



Source : Global Trade Atlas

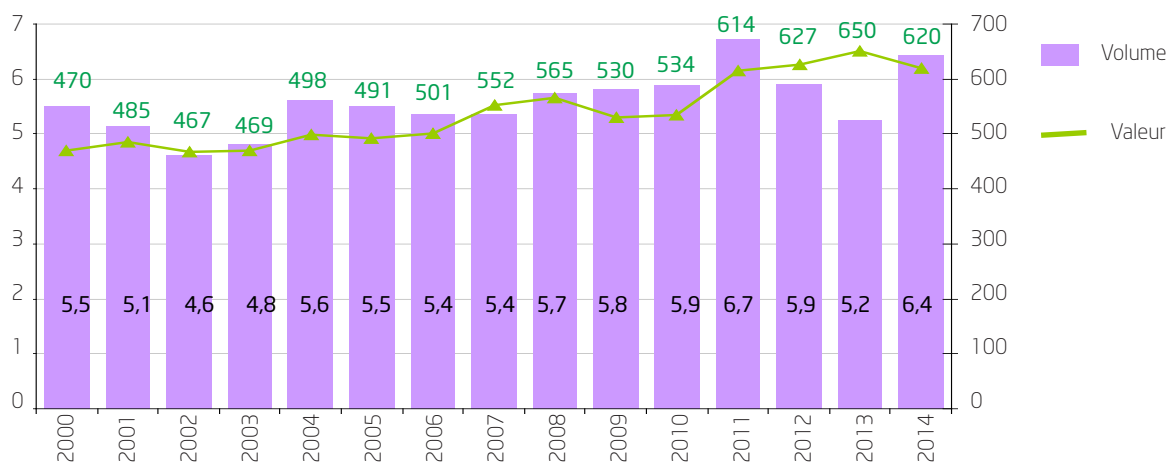


Les importations françaises de vin

Évolution des importations françaises de vin

(en millions d'hectolitres)

(en millions d'euros)



Source : Agreste

En 2014, les volumes de vin importés par la France ont progressé de 23 % par rapport à l'année passée tandis que la valeur de ces importations recule de 5 %.

Les importations françaises atteignent 6,4 millions d'hectolitres en 2014, un des niveaux les plus élevés de ces quinze dernières années. La France a donc de nouveau recours à des importations conséquentes après deux années de baisse.

Le marché à l'import en France semble plus soumis à variabilité ces cinq dernières années qu'au début des années 2000. Cela s'explique notamment par la prépondérance des vins espagnols et plus particulièrement des vins en vrac dans les importations françaises et donc par une forme de dépendance aux disponibilités espagnoles.

La baisse des importations en valeur est également due au poids du vin en vrac espagnol dans les importations françaises qui a été commercialisé à des prix très bas en 2014 (0,35 €/litre contre 0,55 €/litre l'année passée).

Les importations françaises de vin par catégorie

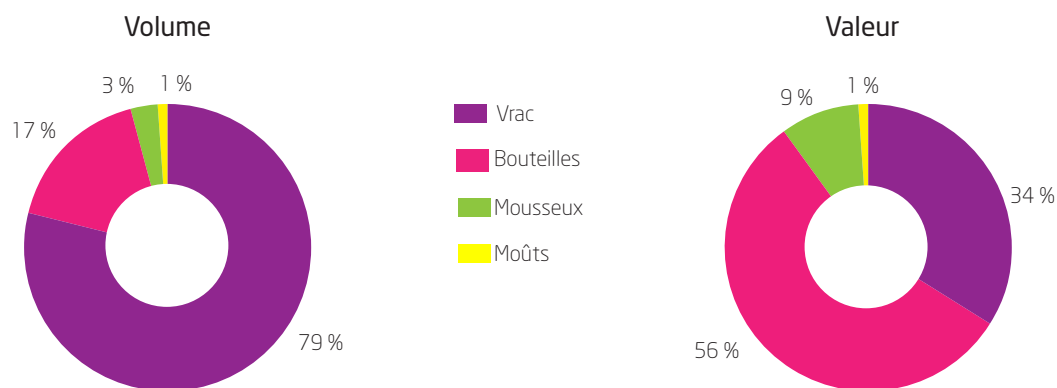
Dans la nomenclature douanière mondiale, on distingue les vins tranquilles en bouteille, en vrac, les vins mousseux en bouteille et les moûts. Le poids de ces quatre groupes dans les importations françaises est exposé dans le graphique suivant pour l'année 2014.

Sur la période 2000 - 2014, le vin en vrac a représenté entre 75 et 80 % des importations françaises en volume et entre 30 et 35 % en valeur. La France est un pays traditionnellement importateur de vin en vrac (le 2^{ème} en volume après l'Allemagne au niveau mondial). Les importations françaises de ces vins évoluent cependant conjoncturellement, notamment en fonction des disponibilités des fournisseurs et en premier lieu de l'Espagne, ce qui explique les pics enregistrés en 2011 et 2014.

Les moûts, qui se présentent également en vrac, représentent une part faible des importations, autant en volume qu'en valeur.

Poids des quatre groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les importations françaises de vin en 2014

(en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

La part des vins tranquilles en bouteille dans les volumes de vin importés s'élève à environ 17 % en 2014, il est logiquement plus faible lorsque les importations de vin en vrac connaissent une nette hausse comme c'est le cas en 2014. Du fait de leur très bonne valorisation (au dessus de 3 €/litre ces trois dernières années), les vins en bouteille importés représentent une part bien plus importante en valeur.

Les vins mousseux ne représentent que 3 % des importations françaises en volume mais ils sont en constante progression ces quinze dernières années ; les quantités importées ont plus que triplé depuis 2000. Les importations de vin mousseux en provenance d'Italie et d'Espagne représentent en outre en 2014 plus de 80 % des importations totales.

À un niveau de détail plus fin, il est possible d'identifier différentes catégories au sein de ces groupes. À noter que dans l'ensemble « vins effervescents », on retrouve les vins mousseux mais aussi les vins pétillants (pression dans la bouteille < 3 bar), qui sont inclus dans les vins tranquilles dans la nomenclature douanière européenne qu'utilisent les douanes françaises.

En 2014, les importations françaises de vin, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

	Volume			Valeur		
	Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents	/	22 %	4 %	/	15 %	9 %
Vins tranquilles > 15°	3 %	17 %	6 %	5 %	22 %	16 %
Vins tranquilles < 15°	- AOP	1 %	23 %	5 %	2 %	16 %
	- IGP	1 %	14 %	3 %	2 %	5 %
	- SIG	94 %	24 %	81 %	90 %	53 %
Moûts	1 %	/	1 %	1 %	/	1 %

Source : Douanes françaises
/ : non pertinent



Les vins sans indication géographique constituent l'essentiel des importations de vin en vrac, en volume comme en valeur. Ils sont également bien représentés dans les volumes importés en bouteille. Tous les vins tranquilles importés en provenance de pays tiers (hors UE) sont aussi classés dans cette catégorie, le système de reconnaissance des indications géographiques n'étant valable que pour les vins produits en Europe.

Les vins tranquilles à appellations représentent environ un quart des importations françaises en volume et en valeur, les vins à IGP sont quant à eux moins présents en volume et surtout, moins bien valorisés. Dans les vins tranquilles > 15°, on retrouve notamment les vins importés du Portugal, qui sont très bien valorisés. Le Portugal est, grâce à ces vins, le premier fournisseur de la France en valeur en ce qui concerne l'ensemble des vins tranquilles en bouteilles.

La part des vins effervescents dans les importations est de 22 % en volume. 35 % de ces vins effervescents correspondent à des vins mousseux à AOP, en valeur, ils atteignent 60 %. Les autres vins mousseux ainsi que les vins pétillants (avec ou sans AOP) sont des vins dont les prix sont plus bas que les mousseux AOP, généralement moins de 2 €/litre.

Les importations françaises de vin par provenance

Comme évoqué précédemment, la France importe majoritairement des vins en vrac. L'évolution de ces importations, en volume depuis 2000 montre un transfert de la demande française en vrac italien vers le vrac espagnol de 2000 à 2005. Après 2010, l'Italie continue à perdre des parts de marché sur le vrac, de 2010 à 2014 elle passe de 19 à 8 % tandis que l'Espagne passe de 65 à 81 %. Les parts de marché volume de ces deux pays dans les importations françaises de vin en vrac étaient en 2000, respectivement, de 67 et 21 % pour l'Italie et l'Espagne.

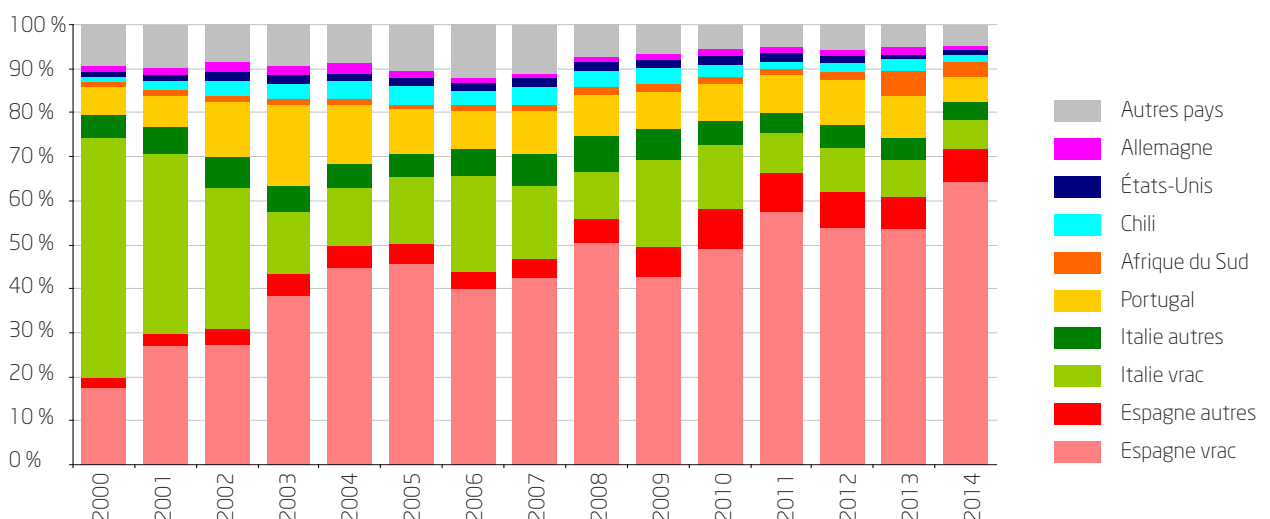
Le Portugal et l'Italie perdent cinq points de parts de marché sur les vins embouteillés (tranquilles et mousseux) entre 2000 et 2014, pour atteindre respectivement 24 % et 21 %, alors que l'Espagne en gagne 22. L'Espagne a une part de marché de 36 % dans les importations de ces vins.

Parmi les vins embouteillés, les vins mousseux et pétillants sont les seuls segments sur lesquels l'Espagne n'est pas leader, mais en progression.

L'Espagne semble donc laisser peu de place à la concurrence des autres pays fournisseurs. Certains pays tiers sont pourtant très présents sur le marché du vin en vrac, mais leurs exportations à destination du marché français ne peuvent se faire que lorsque leur offre est compétitive, ce qui a par exemple été le cas entre 2005 et 2007 pour le Chili et l'Australie et en 2013 pour l'Afrique du Sud. Durant ces années, on observe ainsi une certaine diversification des importations mais aussi, en particulier en 2013, une diminution des quantités importées.

Évolution des importations françaises de vin par pays fournisseur en parts de marché volume

(en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

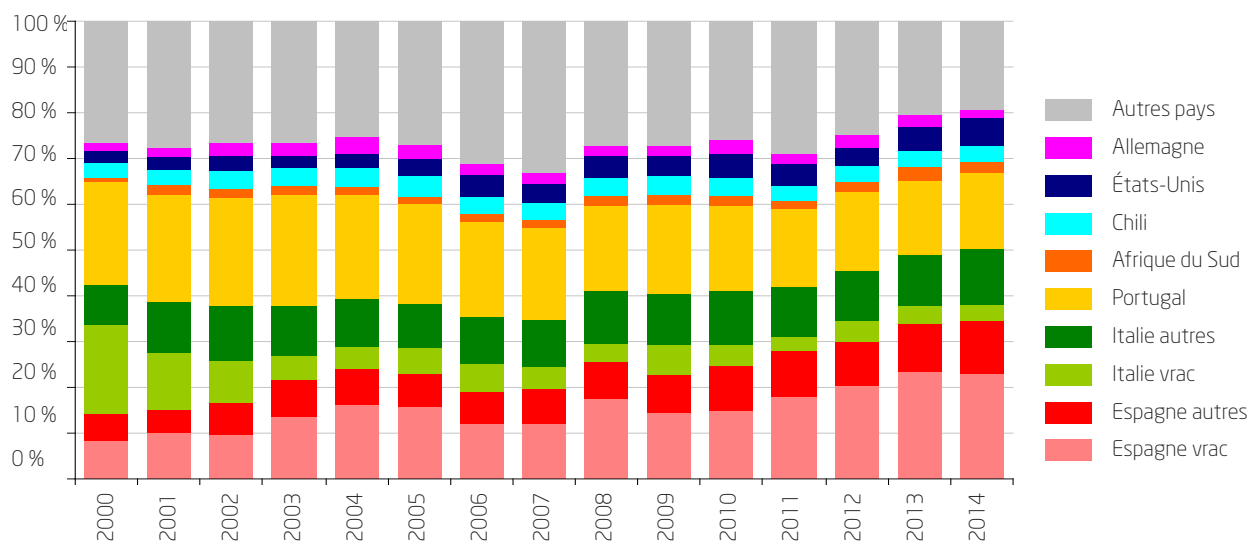
La part de marché de l'Espagne dans les importations françaises atteint près de 72 % en volume, mais seulement 23 % en valeur. Elle progresse en outre moins rapidement en valeur qu'en volume sur le segment du vrac. Cependant, l'Espagne valorise de plus en plus ses vins embouteillés.

Les parts de marché valeur du Portugal et de l'Italie sont stables ces trois dernières années. Par rapport à 2000, l'Italie a perdu des parts de marché sur le vrac et en a gagné sur les vins embouteillés, en particulier en 2014 grâce aux vins effervescents. Depuis 2005, le Portugal exporte majoritairement des vins en bouteille bien valorisés, ce qui explique sa part de marché élevée en valeur (17 % contre 5 % en volume en 2014). Bien que les importations en provenance du Portugal diminuent de 29 % entre 2013 et 2014, elles se maintiennent en valeur.

Les importations en provenance des pays tiers non mentionnés et des autres pays de l'Union européenne représentent environ 5 % en volume mais de 20 à 25 % en valeur. Sur des volumes qui restent faibles, les importations sont donc très valorisées. Il existe tout de même d'importantes différences entre des fournisseurs du type des pays du Maghreb et d'Europe centrale et occidentale, où les vins restent peu chers et des provenances plus atypiques où c'est l'inverse.

Évolution des importations françaises de vin par pays fournisseur en parts de marché valeur

(en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas



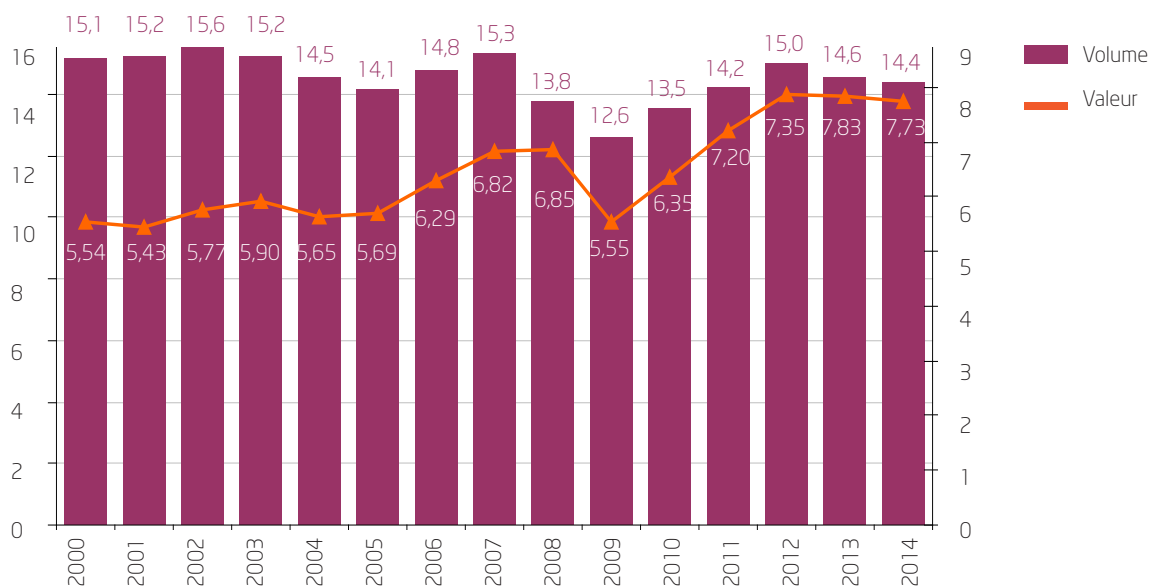


Les exportations françaises de vin

Évolution des exportations françaises de vin

(en millions d'hectolitres)

(en millions d'euros)



Source : Agreste

En 2014, les exportations françaises de vin représentent 14,4 millions d'hectolitres pour un chiffre d'affaires de 7,73 milliards d'euros. Ces chiffres sont en recul de 1 % par rapport à 2013, en volume comme en valeur.

Après trois années de croissance forte entre 2009 et 2012, plus particulièrement en valeur qu'en volume, les exportations françaises semblent se stabiliser. Par rapport aux résultats record enregistrés en 2012, elles semblent suivre une légère tendance à la baisse, mais les niveaux qu'elles atteignent en valeur restent très hauts.

Les exportations françaises de vin par catégorie

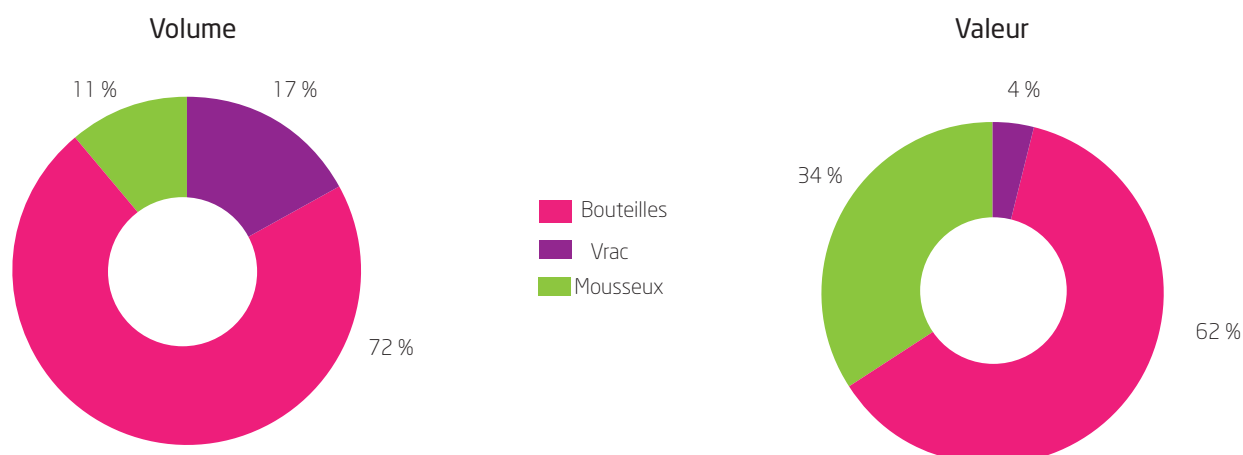
Les exportations françaises de vin sont constituées à plus de 70 % de vins tranquilles en bouteille depuis environ cinq ans. Les exportations françaises de vin en vrac sont en recul depuis 2000, à l'exception de certaines des années qui suivaient de bonnes récoltes. Il apparaît donc que les segments les plus valorisés semblent aujourd'hui privilégiés, au détriment de l'export d'importants volumes et, logiquement, en particulier lorsque les disponibilités sont faibles.

Pour les vins mousseux, suivant la tendance au niveau mondial, les exportations françaises se sont développées depuis 2000, ce qui est vrai pour le Champagne comme pour les autres vins mousseux. Leur part dans les exportations françaises gagne ainsi quelques points, passant en volume de 8 à 11 % entre 2000 et 2014 et de 30 à 34 % en valeur. Les vins mousseux hors Champagne progressent de façon continue à l'export depuis 2000, en volume et en valeur. Les exportations de Champagne se développent fortement de 2000 à 2007 mais connaissent un coup d'arrêt en 2008 et 2009. A partir de 2010, elles se stabilisent sans retrouver ni un niveau ni des rythmes de croissance comparables à ce qui existait avant la période de crise.

Aujourd'hui, les prix des vins exportés par la France comptent parmi les plus élevés du monde, ce qui traduit un positionnement sur des produits bien valorisés, et même de plus en plus valorisés au vu des évolutions que connaissent les prix moyens depuis quinze ans. Certaines catégories, comme les vins mousseux, sont particulièrement concernées.

Poids des quatre groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les exportations françaises de vin en 2014

(en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

En 2014, les exportations françaises de vin, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

		Volume			Valeur		
		Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents	- Champagne	/	9 %	7 %	/	32 %	31 %
	- Autres	/	5 %	4 %	/	3 %	3 %
Vins tranquilles > 15°		/	1 %	1 %	/	1 %	1 %
Vins tranquilles < 15°	- AOP	14 %	42 %	37 %	30 %	49 %	48 %
	- IGP	34 %	26 %	27 %	31 %	10 %	11 %
	- Vins de France	34 %	11 %	15 %	27 %	3 %	4 %
	- Autres SIG	18 %	6 %	9 %	12 %	2 %	2 %

Source : Douanes françaises

/ : non pertinent ou volume et valeur négligeable

Les moûts constituant une part négligeable des exports français de vin, ils ne sont pas présentés ci-dessus.

Les vins effervescents sont, dans les exportations françaises, essentiellement des vins mousseux. Le Champagne représente au total 31 % de la valeur dégagée par les exportations françaises, une part en croissance du fait du repli de l'autre principale catégorie fortement contributrice à la valeur des exportations, les vins tranquilles AOP < 15°.

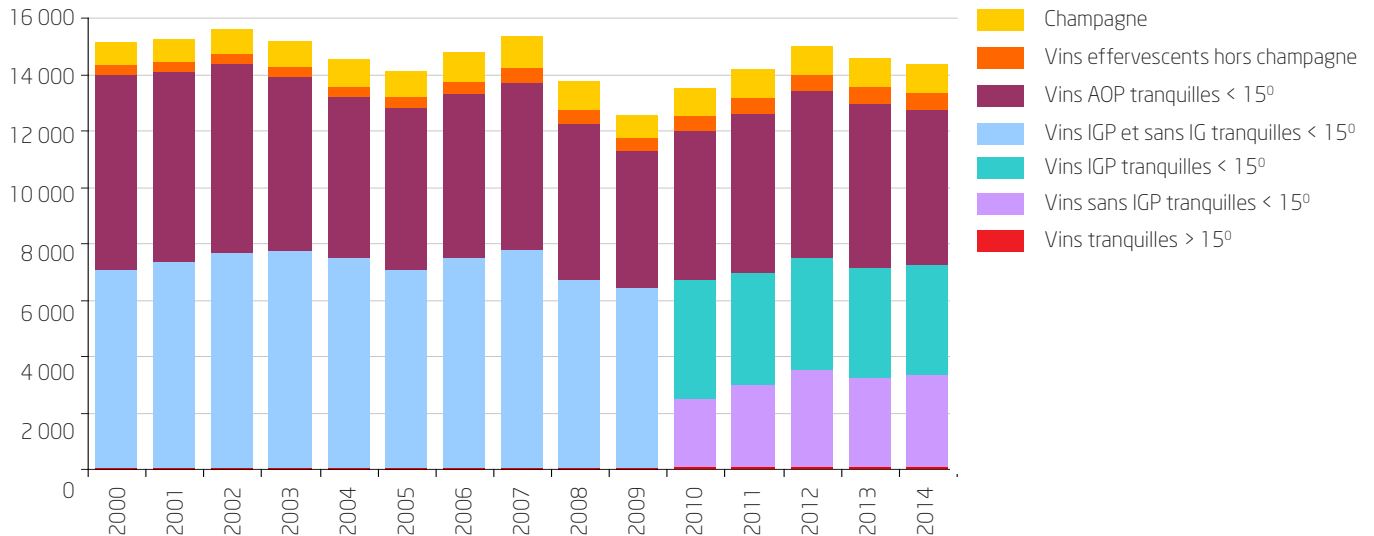
Les vins tranquilles AOP < 15° constituent en effet la majeure partie des exportations françaises de vin, autant en volume qu'en valeur. Ils représentent une part encore plus grande dans les exportations en bouteille.

Les vins à IGP et les Vins de France (sans IG) sont les catégories les plus importantes des exportations de vin en vrac en volume. La distinction est faite dans ce tableau entre les vins sans indication géographique produits en France (Vins de France) et les autres (produits en UE ou dans un pays tiers). En 2014, les exportations des autres vins SIG ont progressé du fait de faibles disponibilités en Vins de France, ce qui signifie que, pour continuer à approvisionner ses marchés sur le segment des vins sans IG, la France a dû avoir recours à la réexportation.



Exportations françaises de vin par catégorie en volume¹

(en milliers d'hectolitres)



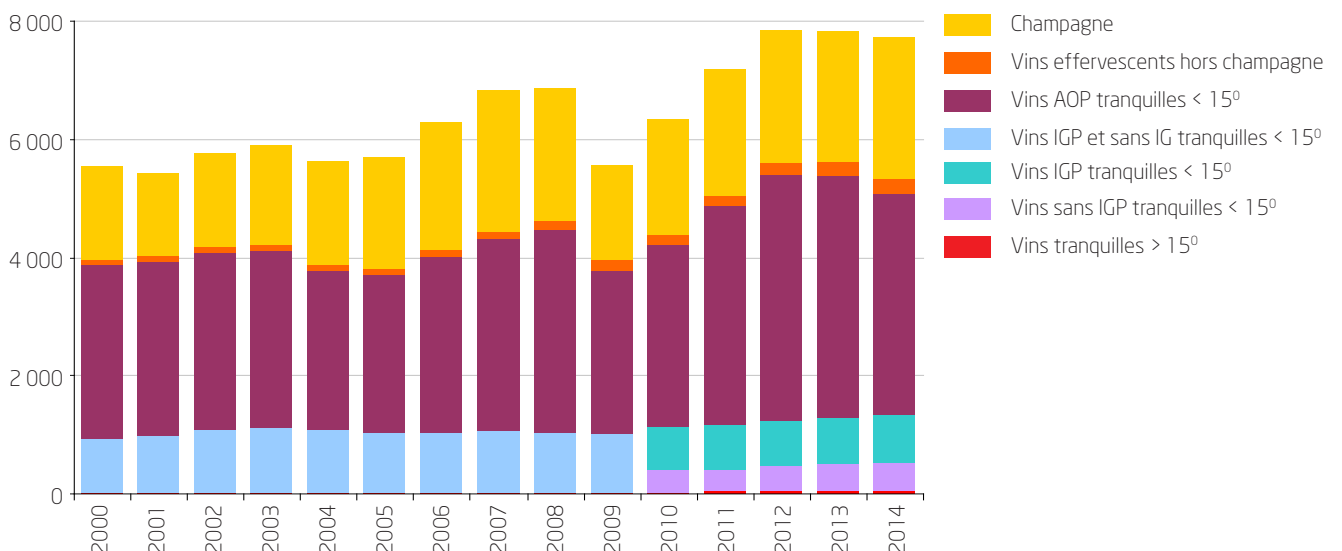
Source : Agreste

L'évolution des exportations depuis 2000 montre une certaine stabilité de la structure des exportations. Au début des années 2000, les vins AOP tranquilles < 15° constituaient une part encore plus importante des exportations françaises, mais cette part s'est érodée au profit d'autres catégories comme les vins sans IG et les IGP.

En raison de la crise économique mondiale, en 2008 et 2009, les exportations chutent toutes catégories confondues. Les années suivantes, de 2010 à 2012, les vins AOP, le Champagne, mais aussi les vins sans IG tranquilles connaissent la croissance la plus forte à l'export, en volume comme en valeur. Les vins IGP tranquilles progressent quant à eux uniquement en valeur. Les exportations de vin effervescent hors Champagne sont également en hausse entre 2010 et 2012 en volume et en valeur, mais ils restent sur des volumes exportés et une valeur dégagée relativement faibles. Après 2012, la baisse des exportations affecte surtout les vins tranquilles AOP < 15°.

Exportations françaises de vin par catégorie en valeur

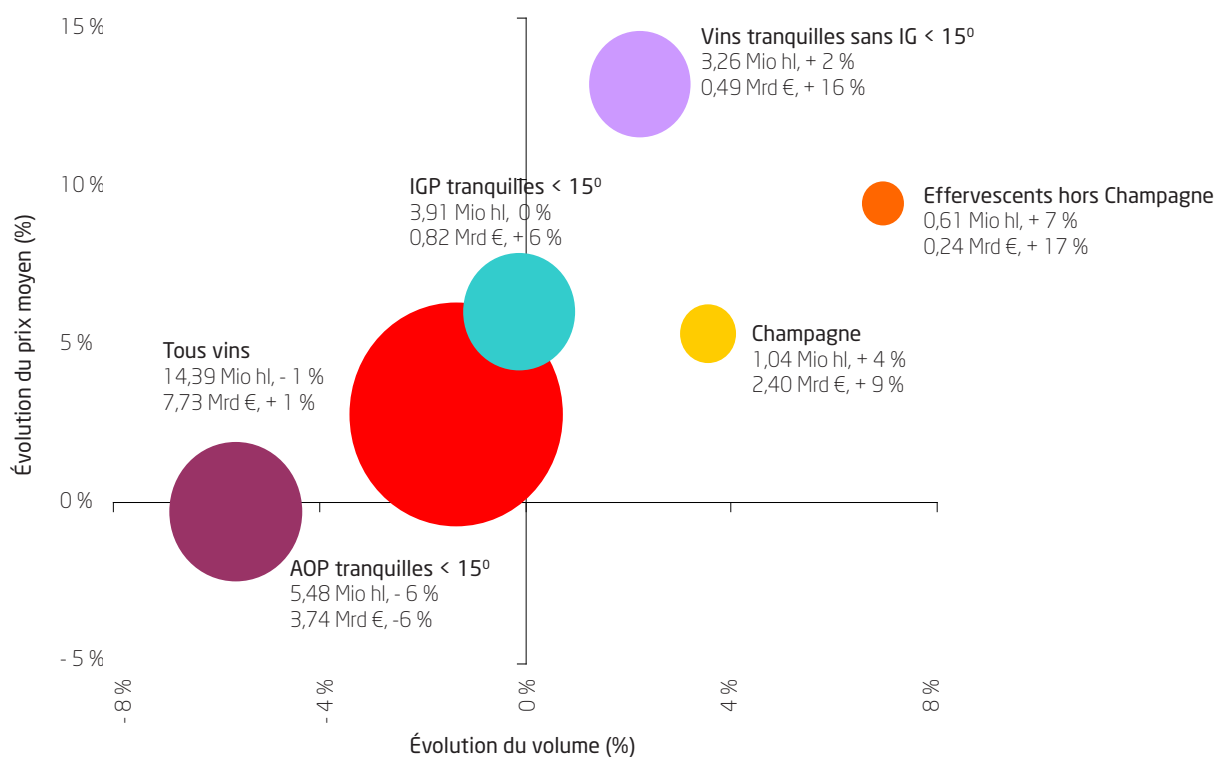
(en millions d'euros)



Source : Agreste

1. Une nouvelle nomenclature introduite dans les pays de l'Union européenne permet de distinguer depuis 2010 seulement les vins sans indication géographique des vins à Indication Géographique Protégée.

Évolution des exportations françaises de vin par catégorie en volume et en prix Comparaison 2014 / moyenne 2011-2013



Source : Douanes françaises

Ce graphique présente les évolutions des exportations françaises de vin, en volume et en prix, entre 2014 et la moyenne des années 2011-2013. La taille des disques est proportionnelle au volume de vin exporté en 2014 pour chaque catégorie.

Les vins tranquilles AOP < 15° reculent en volume et en valeur par rapport à la moyenne 2011-2013. Les prix moyens export sont stables, mais la comparaison par rapport à la moyenne cache la baisse observée entre 2013 et 2014 ayant entraîné une importante chute en valeur.

Pour les autres catégories de vin tranquille, vins IGP et sans IG, les progressions sont plus fortes en valeur qu'en volume, signe d'une certaine valorisation ces dernières années. Parmi les vins sans IG, on note cependant des exportations de Vins de France (SIG) en baisse du fait de faibles disponibilités, qui ont en partie été compensées par des exports de vins sans indication géographique non produits en France.

Le Champagne et les autres vins effervescents sont très dynamiques à l'export, avec des progressions sensibles en volume et en valeur. Le Champagne continue à se développer à l'export grâce à une image et une renommée mondiale, tout en maintenant ses prix à un haut niveau. Les autres vins effervescents profitent quant à eux d'une demande croissante sur le marché mondial.



Les exportations françaises de vin par destination

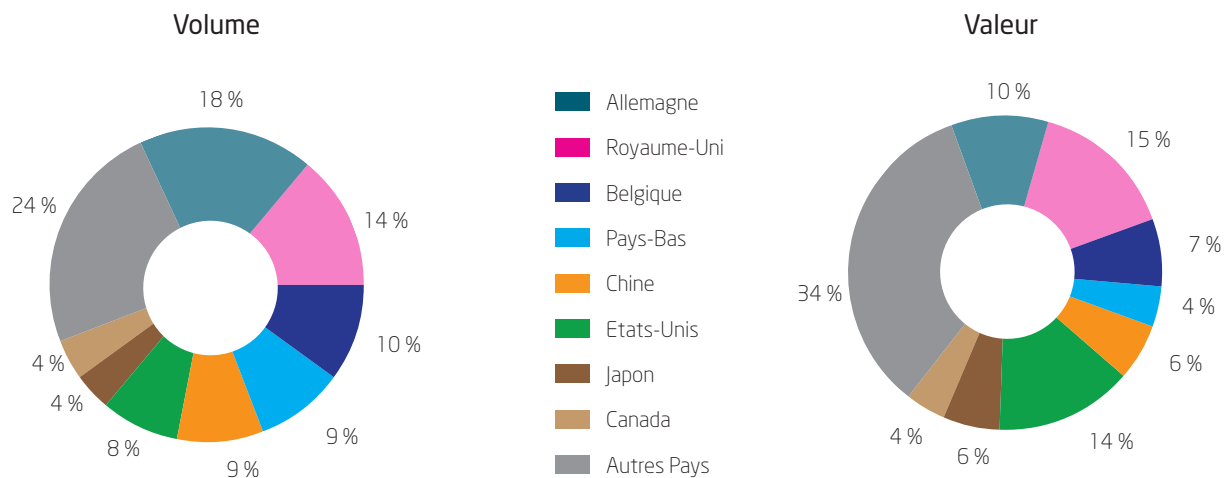
Les exportations françaises de vin s'effectuent pour leur plus grande partie sur le marché européen. Les quatre premiers pays vers lesquels la France exporte ses vins sont l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Belgique et les Pays-Bas, qui représentent plus de la moitié des débouchés en volume. L'ensemble des pays de l'UE représente plus de 62 % de ces débouchés.

A la 4^{ème} et à la 5^{ème} place des principales destinations des vins français en volume se trouvent la Chine et les États-Unis. Les exportations françaises étaient jusqu'à 2010 plus importantes à destination des États-Unis que de la Chine. Elles continuent à se développer sur ces deux marchés mais les dynamiques sont différentes. Les exportations françaises qui s'effectuent vers les États-Unis continuent à progresser après la reprise observée après 2010, et ce plus particulièrement en valeur qu'en volume. Les États-Unis sont ainsi le deuxième plus important marché pour les vins français à l'export en valeur. Le marché chinois à l'import a explosé au milieu des années 2000 mais sa croissance s'est stoppée en 2013. À l'inverse des États-Unis, la Chine importe en outre des vins très peu valorisés.

Si seulement huit pays représentent plus des trois-quarts des débouchés des vins français à l'export en volume, ce n'est pas le cas en valeur où une diversité de pays dans le monde importe des produits globalement mieux valorisés que les principaux marchés clients de la France, certes, sur des volumes plus faibles.

Quelques pays se démarquent cependant comme étant de traditionnels acheteurs de vins très bien valorisés, c'est en particulier le cas du Royaume-Uni, des États-Unis et du Japon. À l'inverse, la France exporte des vins faiblement valorisés vers d'importants pays importateurs comme l'Allemagne, les Pays-Bas mais aussi la Chine. Cela s'explique pour l'Allemagne par la prépondérance des importations de vin en vrac mais pour les deux autres pays, il s'agit essentiellement d'imports de vin en bouteille à bas prix.

Exportations françaises de vin par destination, en parts de marché volume et valeur (en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

L'évolution des exportations françaises par destination entre 2014 et la moyenne 2011-2013 montre des tendances divergentes pour les principaux marchés de la France en volume.

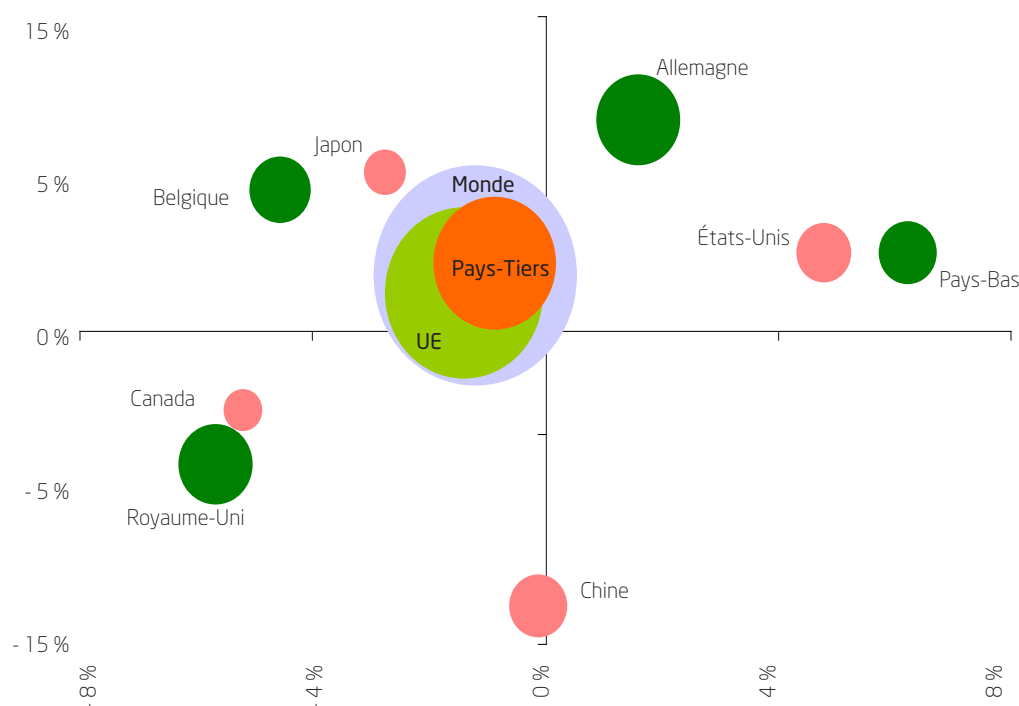
À destination des Pays-Bas et des États-Unis, bien que l'on se situe sur une valorisation très différente, les exportations françaises de vin suivent une tendance à la hausse en volume et plus légèrement en prix. Les États-Unis, deuxième plus important marché pour les vins français en valeur, voient donc toujours leurs importations progresser et s'affirment comme un marché porteur pour la France.

Le prix des vins français exportés vers l'Allemagne, qui importe généralement des vins peu valorisés, connaît une croissance notable, signe d'une dynamique nouvelle sur ce marché, avec la perspective de meilleures performances en valeur que dans le passé.

Les exportations françaises semblent en revanche reculer en volume sur des marchés d'importance que sont le Royaume-Uni, le Canada, la Belgique et le Japon. Pour ces deux derniers pays, les exportations continuent à progresser en valeur grâce à une hausse des prix moyens des vins importés, ce qui n'est pas le cas pour le Canada et le Royaume-Uni qui voient ce prix diminuer, en particulier entre 2013 et 2014.

Sur le marché chinois, les exportations françaises 2014 se situent au même niveau que celles de la moyenne 2011-2013 en volume, mais elles subissent une baisse de prix. La Chine importe toujours à plus bas prix, toutes provenances confondues, ce qui renforce la concurrence à laquelle la France doit faire face sur ce marché.

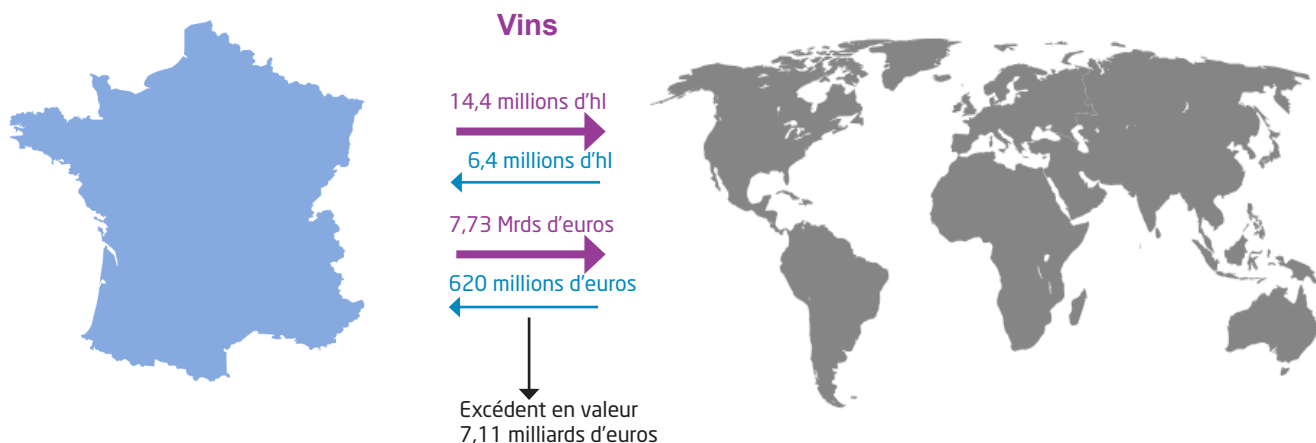
Évolution des exportations françaises de vin par destination en volume et en prix Comparaison 2014 / moyenne 2011-2013



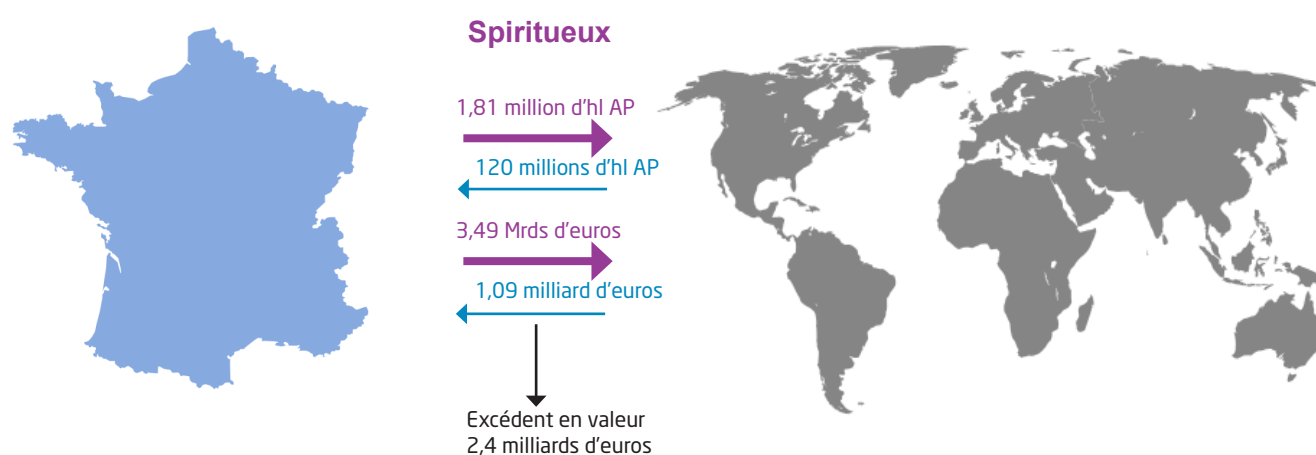
Source : Global Trade Atlas

Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux

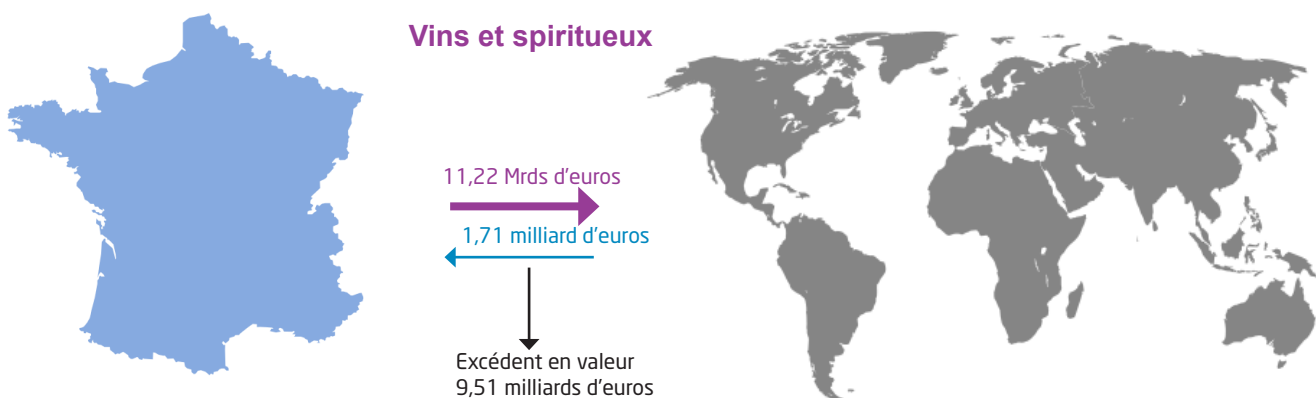
Le solde de la balance commerciale des vins affiche un excédent de plus de 7,1 milliards d'euros en 2014 et est légèrement en baisse par rapport à 2013 du fait du recul des exportations françaises cette année.



Après deux très bons résultats en 2012 et 2013, le solde de la balance commerciale des spiritueux diminue lui aussi en 2014 et atteint 2,4 milliards d'euros, soit - 8 % par rapport à l'année passée.



Le solde de la balance commerciale des vins et spiritueux affiche un excédent de **9,51 milliards d'euros** en 2014.



Les exportations françaises de vin et spiritueux connaissent certes une légère baisse en 2014, mais elles se maintiennent à un très haut niveau et affichent un résultat comparable aux records des années passées. Le secteur des vins et spiritueux perd tout de même une place en 2014 et devient le troisième poste excédentaire de la balance commerciale française derrière l'aéronautique et la chimie-parfum.

NOTES
